

Désislamisation : TV-Libertés et Présent relaient la conférence de presse européenne



Les médias français de la presse écrite ont une particularité : quand l'AFP n'est pas présente à un événement, celui-ci n'est pas relayé. La règle s'est confirmée, hier, puisque le journaliste de l'AFP, qui a appelé les organisateurs, a finalement décidé que sa présence n'était pas utile. Ce sera donc davantage par les images (il y avait autant de médias étrangers que français) que l'événement sera couvert. Une exception, pour le moment, le quotidien Présent, qui, par Caroline Parmentier, en a fait son ouverture de page une, et deux articles en page 4.

Quant à TV-Libertés, ils ont ouvert le journal sur dix minutes de reportage sur la conférence de presse, avant de consacrer quelques minutes au rassemblement de Montpellier, et aux discours de Richard et Olivier Roudier...

Pour un Pegida français

Ambiance de résistance dans la petite salle qui accueillait dimanche les journalistes dans un hôtel parisien pour une conférence de presse, en remplacement de la manif interdite.

Alors que la manifestation contre l'islamisation organisée par Riposte Laïque et Résistance Républicaine était interdite par la préfecture, une manifestation haineuse « contre l'islamophobie » avait lieu di-

manche au même moment, Place du Châtelet, avec des manifestants criant « Allah Akbar », dénonçant péle-mêle dans leur discours l'attitude d'une partie des juifs de France, l'impérialisme français et

réclamant le retrait des troupes françaises...

« Le ministre Cazeneuve est intervenu directement dans l'interdiction de notre manifestation, laissant entendre que nous étions islamophobes et que réclamer l'expulsion des islamistes attiserait la haine et la division chez les Français », a déclaré Christine Tassin, présidente de Résistance Républicaine. « On est en train de nous imposer l'interdiction de critiquer l'islam dans un pays non-musulman. »

Le gouvernement français ne veut surtout pas d'un Pegida à la française et fera tout pour l'éviter. De même qu'Angela Merkel est décidée à tout pour briser le mouvement Pegida.

Devant de nombreux journalistes dont la moitié venue de pays étrangers, Mélanie Dittmer, la jeune représentante allemande de Pegida (vêtue en permanence d'un gilet pare-balles en raison des menaces qui pèsent sur elle) a pu s'exprimer. Aux côtés de Pierre Cassen, de Christine Tassin et de l'écrivain Renaud Camus, elle était entourée de Pierre Renversez (Belgique), Armando Manocchia (Italie) et Jean-Luc Addor (Suisse). Alors que Renaud Camus dans une intervention de combat (prévue pour être prononcée dehors en pleine manif, a-t-il précisé) affirmait que « des incivilités quotidiennes à l'effroyable barbarie, la soumission et la lutte armée avaient déjà commencé mais pas de notre fait », les représentants des mouvements européens ont rappelé



Des Européens déterminés.

que la vraie solidarité avec les victimes des attentats passait par le courage de nommer l'islam. Ils ont tour à tour dénoncé l'islamisation, appelé à la résistance et à la défense de notre civilisation et de notre mode de vie.

« C'est une déception terrible d'avoir été interdit, a déclaré Pierre Cassen, président de Riposte Laïque. Nous aurions été très nombreux Place de la Bourse et nos discours auraient détonné sur l'enfumage général. Nos amis de Montpellier, Bordeaux et Lyon ont tenu, sans être interdits, leurs premiers rassemblements. Des Pegida voient le jour en Belgique, en Espagne, en Italie et en Suisse. Ce lundi, par dizaine de milliers, les Allemands re-

descendront dans la rue. [NDLR : La police a interdit sous rassemblement public à Dresde en raison d'un risque terroriste, mais elle est autorisée à Dusseldorf.] Et le mot d'ordre "Islamistes hors de France", qu'ils ont voulu nous interdire de scandaler, sera sur toutes les lèvres. Les Français auront alors la confirmation que ceux qui nous gouvernent, non seulement sont incapables de les protéger, mais organisent délibérément leur mise en danger et leur remplacement. »

CAROLINE PARMENTIER
caroline.parmenier@present.fr

● Lire en page 4 la déclaration de Mélanie Dittmer et l'interview de Christine Tassin.

